

À chaque artiste son atelier

Bernard Lévy

Volume 53, Number 215, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52405ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lévy, B. (2009). À chaque artiste son atelier. *Vie des arts*, 53(215), 48–49.

À CHAQUE ARTISTE SON ATELIER

Bernard Lévy

JAMAIS ESPACE CRÉATION N'AURA MIEUX PORTÉ

SON NOM QU'À L'OCCASION DE L'EXPOSITION

L'ŒUVRE ET LA MANIÈRE PUISQUE L'ON Y PRÉSENTE

LES LIEUX OÙ LES ARTISTES RÉALISENT LEURS...

CRÉATIONS !

L'exposition *L'œuvre et la manière* succède à l'exposition itinérante *Nomade* et fait partie du programme d'activités destiné à célébrer les 30 ans de la Collection Loto-Québec.

L'exposition *L'œuvre et la manière* ressemble à une vaste installation où Louis Pelletier, son commissaire, propose principalement au public de découvrir cinq ateliers d'artistes et un atelier de gravure. Elle ressemble aussi à une exposition traditionnelle puisqu'elle comprend des peintures, des dessins et des gravures accrochés au mur, ainsi que quelques sculptures. S'ajoutent aussi des projections qui présentent les artistes en action dans leur atelier.

« Mon idée, explique Louis Pelletier, consiste à restituer un peu de l'atmosphère dans laquelle certains artistes exercent leur travail et, bien sûr, de donner quelques échantillons des résultats; en d'autres mots, je me suis efforcé, à partir des œuvres de la Collection Loto-Québec, de montrer une grande variété de pièces produites selon toutes sortes de techniques. Des œuvres en deux

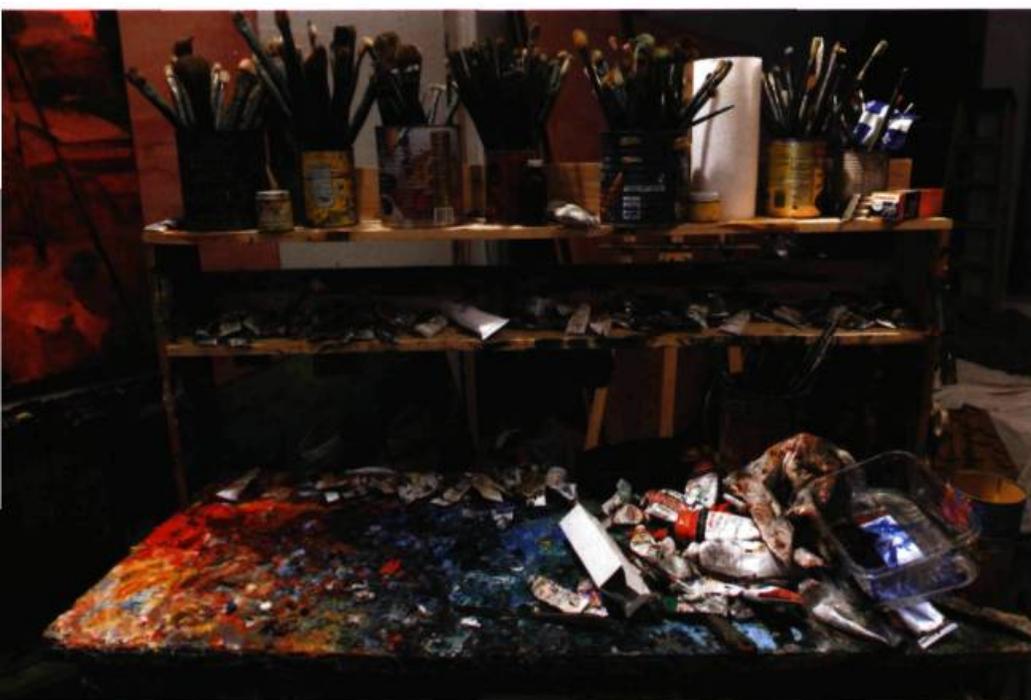
dimensions : huile, acrylique, estampes (eau-forte, sérigraphie, manière noire, burin, aquatinte, pointe-sèche, lithographie, relief, taille-douce, xylographie, monotype, pochoir, bois gravé, collagraphie); des œuvres en trois dimensions : ronde-bosse, verre, papier matière, métal, pierre, bronze, assemblage. »

UNE ŒUVRE D'ART

Pour accroître encore le sentiment du travail avec la matière, on peut observer, sagement alignés sous vitrine, les nombreux outils (gouges, ciseaux, marteaux, pinces, etc.) dont se servent les artistes.

Mais surtout, il faut se rendre compte que l'exposition *L'œuvre et la manière* est une œuvre d'art. En effet, Louis Pelletier s'est bien gardé de tomber dans le piège qui aurait consisté à reconstituer les ateliers; une telle entreprise aurait été trop artificielle; elle aurait dévitalisé son sujet (comme le fait un musée de cire, en somme). Non, il a établi une série de transpositions des ateliers. Le public les découvre donc en trompe-l'œil.

Ainsi cinq perspectives photographiques géantes des cinq ateliers occupent chacune un pan de mur de la salle d'exposition. Dans chacune d'elles, on perçoit un effet de distorsion causé par le manque de recul de la prise de vue qui crée l'impression de pénétrer de plain-pied dans l'atelier. Seuls quelques éléments extérieurs à ce déploiement visuel panoramique suggèrent la présence de l'artiste. Par exemple, dans le cas de François Vincent, il s'agit d'un vieux fauteuil où l'on imagine que l'artiste aime à se détendre tout en crayonnant des esquisses sur un carnet; dans le cas de Tom Hopkins, il s'agit d'un établi constitué d'un vieux coffre de bois monté sur une chaise roulante; la surface lui sert de palette; il s'y est agglutiné des monticules de pâtes de couleur désormais solidifiées. Deux autres ateliers de peintres sont ainsi plus évoqués que présentés: ceux de



Vue de l'atelier de Tom Hopkins

Martin Bureau et de Alexandre Masino. C'est l'image d'une fonderie qui symbolise l'atelier du sculpteur Jean-Pierre Morin.

On aura compris que c'est davantage une ambiance qui donne une idée des sources d'inspiration, ainsi que de la personnalité des artistes que diffusent les objets et les œuvres d'art répartis dans la salle d'exposition. On constate, par exemple, que François Vincent et Martin Bureau aiment travailler dans un environnement dépouillé et ordonné; en revanche, Tom Hopkins et Alexandre Masino préfèrent exercer leur art au sein d'un très grand fatras de toiles, de tubes, de pinceaux. Mais, quoi qu'il en soit, nul ne peut s'empêcher d'observer que ces peintres ont tous un tempérament solitaire. Ce n'est probablement pas le cas des graveurs et des sculpteurs qui tirent certainement une part de leur stimulation créatrice du partage d'un espace commun propice aux échanges d'idées ou de trucs du métier au milieu de vastes presses à imprimer ou de dispositifs techniques quasi industriels.

Ainsi sans trahir l'univers de la création artistique, *L'œuvre et la manière* préserve le charme qui entoure toute œuvre d'imagination. Le principal mérite de l'initiative coordonnée par Louis Pelletier est d'avoir un peu levé le voile sur quelques-unes des conditions souvent très personnelles et singulières de l'inventivité artistique: l'organisation de l'atelier, la régularité du travail, le traitement des sujets, les objets fétiches, etc.

MISE EN SCÈNE RÉVÉLATRICE

Paradoxalement, les films projetés en boucle où l'on voit évoluer de façon très réaliste chaque artiste dans son atelier, dévoilent moins l'intimité des artistes que les objets et les images fixes à forte connotation symbolique qu'accompagnent une ou deux de leurs œuvres présentées dans l'exposition, notamment les peintures du type autoportrait dans



Vue de l'atelier de François Vincent

l'atelier. À cet égard, la transposition sous la forme d'une mise en scène de l'atelier joue le rôle de révélateur de la personnalité de l'artiste.

Naturellement, *L'œuvre et la manière* revêt un caractère instructif indéniable. D'ailleurs, en guise de catalogue, le visiteur se voit offrir un livret qui imite un peu les carnets d'échantillons de couleurs que distribuent les marchands de peintures pour décoration domestique. Dans ce livret (4 x 20 cm) se trouvent consignés des rudiments certes élémentaires mais sans doute utiles sur les diverses disciplines et certaines techniques artistiques, ainsi que sur les principaux artistes de l'exposition. Il s'agit, bien sûr, d'un gadget sympathique. Mais il ne faut pas perdre de vue que l'exposition *L'œuvre et la manière* constitue une création en soi, une authentique installation où le visiteur circule comme dans une vaste sculpture habitable.

EXPOSITION

L'ŒUVRE ET LA MANIÈRE

Installations, peintures, sculptures, estampes

Transposition des ateliers des peintres Martin Bureau, Tom Hopkins, Alexandre Masino, François Vincent et du sculpteur Jean-Pierre Morin

Commissaire: Louis Pelletier, directeur de la Collection Loto-Québec

Espace Création
500, rue Sherbrooke Ouest
Tél. : 514 499-50 87

Du 27 mai au 10 septembre 2009
Mercredi de 11h à 20h
Jeudi et vendredi de 11h à 18h
Samedi et dimanche de 12h à 17h

Entrée libre